

Actes des

Rencontres lyonnaises
des jeunes chercheurs
en linguistique historique

Édités par

Timothée PREMAT

Ariane PINCHE

 Diachronies
Contemporaines

PREMAT, Timothée & PINCHE, Ariane (dir.) (2019). *Actes des rencontres lyonnaises des jeunes chercheurs en linguistique historique*. Lyon : Diachronies contemporaines, 70 p.

DOI : [10.5281/zenodo.3462309](https://doi.org/10.5281/zenodo.3462309)

Le mot *sí* en catalan ancien : une particule de polarité positive

Afra PUJOL I CAMPENY

Batista i Roca Fellow, Fitzwilliam College
University of Cambridge

Résumé

Dans cet article nous explorons la distribution syntaxique et la fonction du mot *sí* en catalan ancien, en démontrant que déjà au XIII^e siècle, il avait été grammaticalisé en particule de polarité emphatique et présentait une syntaxe innovante, parallèle à celle de l'espagnol moderne, contrairement aux analyses de *sí* proposées pour l'italien ou le français ancien.

Mots clés : catalan ancien ; polarité positive ; *sí*.

DOI : 10.5281/zenodo.3464460

1. Introduction

Une des caractéristiques qui éloigne les langues romanes de leur source, le latin, est la façon dont la polarité positive est exprimée : alors que le latin n'avait pas de particule de polarité positive emphatique, les langues romanes en ont développées plusieurs. Le catalan et l'occitan ancien ont grammaticalisé le démonstratif latin HOC en *òc* 'oui' ; en français le syntagme HOC ILLUD a été grammaticalisé en *oui*, tandis que *si*, qui provient de l'adverbe latin *SIC* 'ainsi', a été grammaticalisé comme *sí* 'oui' en catalan, espagnol et italien, et comme *sim* 'oui' en portugais.

La grammaticalisation de l'adverbe latin *SIC*, un adverbe de manière situé dans le Syntagme Verbal (SV), en Particule de Polarité Positive Emphatique (PPPE) en catalan a été étudiée par Batllori & Hernanz (2008 ; 2013). Selon ces auteures, pendant la période médiévale, *sí*, encore un adverbe généré dans SV, était simplement utilisé pour renforcer l'expression de quelques stratégies pour exprimer la polarité positive emphatique (Batllori & Hernanz, 2008 : 14), comme dans (1), alors que dans la langue moderne et après avoir subi un processus de grammaticalisation, *sí* est généré dans la périphérie gauche, dans une projection qui héberge des traits liés à la polarité en tant que Particule de Polarité Positive Emphatique ou PPPE, comme dans (2) :

(1) Old Catalan & Old Spanish

[ForceP [TopP [FocP *Sí* [PolP *t*_i [FinP [TP [VP *t*_i ...

(2) Modern Spanish

[ForceP [TopP [FocP *Sí* [PolP *t*_i [FinP [TP [VP ...

L'analyse de la grammaticalisation de *sí* de Batllori & Hernanz (2008 ; 2013), laisse néanmoins quelques questions en suspens : à quel moment *sí* cesse d'être un adverbe de manière pour devenir une PPPE ? Quelle était sa distribution syntaxique exacte ? Dans cet article, je répondrai à ces questions à l'aide de données extraites de *El Llibre dels Fets*, une chronique historique écrite en catalan ancien au XIII^e siècle, dans le cadre du programme cartographique (Rizzi, 1997). La confirmation de l'analyse de Batllori & Hernanz réaffirme que *sí* en catalan ancien

ne peut pas recevoir l'étiquette d'élément explétif, une proposition assez fréquente pour le statut de *sí* dans des langues romanes qui ont été analysées comme V2 (Poletto, 2005 ; Ledgeway, 2008 ; Wolfe, 2015 ; Wolfe, 2018).

2. Polarité positive emphatique en latin

Le latin ne présentait pas une proforme positive de phrase comme *oui* en français ou *sí* en catalan. Néanmoins, cette langue possédait de nombreuses expressions qui pouvaient exprimer la polarité positive, comme ENIM (Spevak, 2012 : 201), QUIDEM (Danckaert, 2014) et SIC (Batllori & Hernanz, 2008) :

- (3) Dissimilis **quidem** Chares horum et factis
 différent certes Chares ses et faits.ABL
 et moribus sed tamen Athenis et
 et habitudes.ABL mais néanmoins Athènes.ABL and
 honoratus et potens.
 honorable et puissant

Certainement Chares se distinguait d'eux par ses actions ainsi que par son caractère, mais, néanmoins, il était un homme honorable et puissant.

Apud Danckaert (2014 : 98)

- (4) Aliud quid ? **Etiam** : quando te proficisci
 autre quoi oui quand toi aller.INF.PRES.PASS
 istinc putes fac ut sciam.
 d'ici penser.2SG fais.2SG.PRES.IMP.ACT comme sache.1SG.PRS.SBJV

Quoi d'autre ? Oui : quand tu penses à répondre à cette lettre, fais-le-moi savoir.

Cicero, Epistulae ad Atticum, 2.6.2.15

- (5) {IVPP} Heia autem inimicos ?
 inter néanmoins ennemis.ACC
 {ALC.} **Sic** est, vera praedico.
 ainsi est choses vraies.ACC proclame

Jupiter : Ha ! Des ennemis, vraiment ?

Alcmène : C'est ainsi, je dis la vérité.

Plautus, Amphitruo, 901

Outre ces particules, le latin possédait aussi des stratégies syntaxiques pour exprimer la polarité positive emphatique : les phrases à verbe initial (Devine and Stephens, 2006) et les réponses à des questions directes avec écho du verbe, comme illustré en (6) et (7) respectivement.

- (6) **Contempsisti** L. Murenae genus, **extulisti** tuum
 méprises.2sg L. Murena.GEN clan as loué le tien

Tu as certainement méprisé le clan Murena, tu as certainement loué le tien.

Cicero, Pro Murena, 7.15

- (7) Clodius insidias fecit Miloni ? **Fecit.**
 Clodius complot.ACC fait.3SG Milo.DAT fait

Clodius a-t-il fomenté un complot contre Milo ? Oui, il l'a fait.

Cicero, Pro Milone, 60.3

L'exemple (6) contient deux cas de polarité positive emphatique exprimée par V1. Dans la première phrase, le verbe CONTEMPTISTI apparaît en position initiale, comme celui de la phrase suivante, EXTULISTI, pour fortement affirmer les deux actions et les contraster. Selon Devine & Stephens (2006 : 147), le mouvement du verbe à la périphérie gauche de la phrase, qui résulte en un ordre à verbe initial, est déclenché par la présence d'un opérateur associé à l'expression de la polarité positive qu'ils nomment POSPOL. L'activation de POSPOL implique la focalisation de la valeur véridique de la phrase tout en en excluant le partenaire négatif, autrement dit *Verum Focus* (Leonetti & Escandell-Vidal, 2009 ; Krifka, 2008). L'exemple (7) contient une question directe dont la réponse est un cas d'écho du verbe, qui apparaît toujours en l'absence de ses compléments. Cette particularité peut s'expliquer aussi par la montée du verbe à la périphérie gauche, comme nous le verrons dans les sections qui suivent.

3. La grammaticalisation de *sí*

Dans la langue latine, SIC 'ainsi', l'adverbe qui sera ré-analysé comme *si*, présente la distribution et le comportement d'un adverbe : contrairement aux particules polaires ENIM ou QUIDEM, qui obéissent à la loi de Wachernagel, SIC peut apparaître au début de la phrase et ne doit pas être adjacent au verbe.

D'après Batllori & Hernanz (2008), le contexte de ré-analyse de *sí* en catalan et en espagnol anciens correspond à des réponses à l'écho du verbe et avec verbes de support (similaires au *do*-support anglais) à des questions directes et indirectes, comme l'illustre l'exemple (8) :

(8) E dixo :	¿es	este	el	vuestro hermano	el	menor
et dit	est	ce	le	votre frère	le	mineur
que-m		dixiestes ?	E	dixieron :	<u>Sí</u>	es.
qui à moi		dîtes	et	dirent	oui	est

Et il dit : c'est lui, votre frère mineur dont vous me parlâtes ? Et ils répondirent : Oui, c'est lui.

Fazienda, fol. 8v, *apud* Rodríguez Molina (2014 : 874)

Selon Batllori & Hernanz (2013 : 14), les réponses à *do*-support et à l'écho du verbe impliquent la montée de l'adverbe *sí* à SFoc dans la périphérie gauche, après avoir été générées dans le domaine verbal. C'est dans ce contexte que l'adverbe devient ré-analysé comme PPPE.

Cette hypothèse implique l'existence de deux têtes fonctionnelles liées à l'expression de polarité dans les phrases principales : Syntagme de Polarité (SPol) et Syntagme Σ (terminologie de Laka (1990)). D'une part, SPol, dans le domaine la périphérie gauche, contient des traits de polarité relative. Les traits de polarité relative expriment l'accord ou la négation d'une assertion par rapport à une assertion précédente ([*reverse*] et [*same*] dans la terminologie de Farkas & Bruce (2010)). D'autre part, Σ , la tête fonctionnelle plus élevée dans la projection temporelle, contient des traits de polarité absolue du prédicat de la phrase : [+affirmation] et [+négation]. L'activation de SPol pour exprimer la polarité positive emphatique peut prendre plusieurs formes. En espagnol ancien, ainsi qu'en galicien et en portugais modernes, cette tête attire le verbe vers elle pour exprimer la force assertive des phrases déclaratives non-marquées (Martins, 2013 ; Rodríguez Molina, 2014 ; Sitaridou, 2019).

Syntaxiquement, la montée du verbe en SPol implique la possibilité de générer des réponses à l'écho du verbe et au *do*-support. Dans ces réponses, la polarité de la phrase n'est pas simplement positive, mais également emphatique : le verbe monte de SPol à SFoc pour activer une lecture de *Verum Focus* sur la phrase qui supprime les lectures négatives potentielles de celle-ci. En outre, Martins (2013) constate que les langues qui permettent la montée du verbe à SPol dans des phrases déclaratives non-marquées ne possèdent pas de proforme de polarité positive capable de répondre à une question directe ou indirecte fermée, comme c'est le cas pour l'espagnol ancien.

En espagnol ancien, les réponses à écho du verbe et à *do*-support peuvent être accompagnées par l'adverbe *sí*, qui contribue à l'expression emphatique de la polarité positive de la phrase. Selon Rodríguez Molina (2014), *sí* commence effectivement comme un adverbe qui renforce l'effet emphatique de la montée du verbe, et qui sera finalement ré-analysé comme PPPE, générée directement dans la périphérie gauche à la suite d'un processus de focalisation qui implique sa montée en SFoc avec le verbe :

- (9) a. [CP ... [FocP ... [PolP ... [TP ... [VP fago así]]]]]
 b. [CP ... [FocP ... [PolP ... [TP así/ sí [VP fago t_i]]]]]
 c. [CP ... [FocP así/ sí [PolP t_i [TP ... [VP fago t_i]]]]]
 d. [CP ... [FocP sí [PolP [TP [VP]]]]]]

Rodríguez Molina (2014 : 897)

Dans le cas de réponses à l'écho du verbe et de réponses à *do*-support¹, la présence de *sí* peut accompagner le verbe dans sa montée en SFoc. La montée du verbe ainsi que de *sí* en SFoc permettrait l'élimination du complément de SFoc et empêcherait l'apparition de pronoms clitiques dans les réponses à l'écho du verbe et à *do*-support, comme l'illustre (10) :

- (10) ¿Conosces esta tierra donde estamos?
 connais-tu cette terre où nous sommes
 [ForceP [TopP [FocP Sí_j [Foc' CONOZCO_i [PolP t_i [Pol' t_i [FinP [TP [T' t_i
 oui je connais
 [VP t_i ~~esta tierra~~ t_j]]]]]]]]]]]
 cette terre

Est-ce que tu connais cette terre où nous sommes ? Oui, je la connais.

Amadís, 1.781, *apud* Rodríguez Molina (2014 : 891)

Selon Rodríguez Molina (2014), qui suit Batllori & Hernanz (2008), la grammaticalisation de *sí* en PPPE en espagnol ancien a eu lieu vers la fin du XIV^e siècle. Avant cette date, les cas où *sí* apparaissait étaient limités aux réponses à l'écho du verbe et à *do*-support.

¹ Les réponses à *do*-support ne sont pas des phénomènes uniquement ibéro-romans : elles se trouvent aussi dans dialectes italiens du nord (Benincà & Poletto, 2004) et dans le français ancien (Roberts, 1993).

4. *Sí* dans *El Llibre dels Fets* : une particule de polarité positive

La distribution de *sí* en catalan ancien diffère substantiellement de celle du français ancien ou de l'espagnol ancien. Dans la suite de cet article, nous allons montrer que dès le XIII^e siècle, le catalan ancien présente déjà un *sí* grammaticalisé comme PPPE et dont la distribution syntaxique est significativement plus novatrice qu'en espagnol ancien.

Au XIII^e siècle, le catalan ancien ne présente pas de mouvement du verbe dans les phrases déclaratives non-marquées (Pujol i Campeny, 2018). Au contraire, comme le catalan moderne, il s'agit d'une langue SVO dont le verbe reste dans le domaine temporel dans des phrases non-marquées. Le catalan ancien, contrairement aux langues voisines et, encore une fois comme le catalan moderne, possédait aussi une proforme de phrase de polarité positive, partagée avec l'occitan : *òc*, dérivé du pronom démonstratif latin HOC. Cette proforme pouvait uniquement agir comme proforme de phrase qui répond à des questions directes ou indirectes fermées : elle n'apparaît jamais comme renfort de réponses à l'écho du verbe ou à *do*-support. Néanmoins, elle ne peut pas prendre une phrase avec *que* en tête comme complément :

- (11) E dixem -li : "Eres tu ab lo comenador?"
 et dîmes=lui es tu avec le commandant
 e él dix : "seyor, och".
 et il dit monsieur oui

Et nous lui dîmes « es-tu avec le commandant ? », et il dit « oui, monsieur ».

Fol. 103r, l. 16

En catalan ancien, comme dans les autres langues romanes anciennes, la particule *sí* était homophone avec d'autres éléments : la conjonction subordonnante *si* « si », le pronom réflexif de 3^e personne du singulier *si* « soi », qui, comme en français, apparaît fréquemment accompagné de *mateix* « même » et après des prépositions, et à l'occasion, avec l'adverbe *si* « ainsi ». Après avoir écarté ces éléments homophones de *sí* de *El Llibre dels Fets*, il reste 19 cas de *sí* comme PPPE dans des phrases complètes (sans élision du SV). Syntactiquement, ces phrases présentent trois caractéristiques : (i) *sí* est toujours adjacent au verbe, (ii) les pronoms clitiques objet et adverbiaux sont les seuls éléments qui peuvent apparaître entre *sí* et le verbe, et (iii) *sí* peut être précédé par des topiques suspendus. Ces caractéristiques sont illustrées dans les exemples (12-15) :

- (12) E metem mà a ·iii· guaytes fer.
 et mettons main à 3 gardes faire
 [La una guayta] *sí* era als genys, e a les cledes
 la un garde si était aux machines et à les palissades
 la altra, *sí* era contra la porta de Barbelec.
 la autre si était contre la porte de Barbalec

Et nous décidions de mettre en place 3 sentinelles : l'une était effectivement aux catapultes et aux palissades, l'autre était effectivement contre la porte de Barbalec.

Fol. 48r, l. 19

- (13) Si homes del món àn mala
 si hommes du monde ont mauvaise
 fama, [nós] sí la havem bona.
 réputation nous si la avons bonne

S'il y a des hommes dans le monde ayant une mauvaise réputation, la nôtre est certainement bonne.

Fol. 29r, l. 10

- (14) E sí hi ach altres paraules que començaven
 et si y a autres discours que commençaient
 ja de dir mas nós ho vedam.
 déjà de dire mais nous cela interdîmes

Et il y avait effectivement d'autres discours qui commençaient déjà à apparaître, mais nous interdîmes cela.

Fol. 10v, l. 29

- (15) E anch per aquesta paraula nengú no·s
 et jamais pour cette intervention personne non se
 moch, e sí la hoïren tots.
 bougeait et si la entendirent tous

Et personne ne bougeait à cause de cette intervention, et ils l'avaient pourtant tous entendue.

Fol. 49r, l. 13

Dans (12), *sí* apparaît entre le sujet topique *la una guayta* « un des gardes » et le verbe *era* « était ». Dans (13), *sí* est une fois de plus précédé par le sujet de la phrase, *nós* « nous ». Cependant, dans (14) *sí* apparaît en première place dans la phrase, précédé uniquement par la conjonction *e* « et », et est suivi par le pronom clitique adverbial *hi* « y », qui se trouve entre *sí* et le verbe. Finalement, dans (15) le pronom clitique objet *la* apparaît entre *sí* et le verbe, et le sujet de la phrase *tots* « tous » se trouve en position postverbale. Ces exemples montrent clairement que *sí* peut apparaître dans de phrases complètes sans élision du SV, étant donné que *sí* coïncide avec des éléments dont la présence requiert la projection de SV comme les pronoms clitiques ou les sujets postverbaux.

Puisque la distribution de *sí* ne se limite pas aux environnements décrits pour l'espagnol ancien (elle n'est pas limitée aux réponses de questions fermées) ni ne peut être associée à une grammaire V2 (Pujol i Campeny, 2018), il faut identifier la raison de l'apparition de cette particule. Toutes les occurrences de *sí* dans *El Llibre dels Fets* ont un trait en commun : elles apparaissent dans un contexte non-véridique (Giannakidou, 1998 ; 2008) qui autorise la présence d'éléments polaires, définis de la façon suivante :

(16) ÉLÉMENT POLAIRE

- a. Un élément polaire α est une expression dont la distribution est limitée par la sensibilité à une propriété sémantique β du contexte où il apparaît.
- b. β est la non-véridicité.

Un opérateur non-véridique ne requiert pas qu'une proposition soit vraie dans un des modèles (ensemble de mondes) d'un contexte spécifique, et cruciallement, l'opérateur ne comporte pas la fausseté d'une proposition.

Les éléments polaires appartiennent à deux catégories : celle des éléments polaires négatifs, et celle des éléments polaires positifs. Les éléments polaires positifs n'apparaissent pas que dans les contextes assertifs : ils peuvent aussi apparaître dans les contextes non-véridiques (Ernst, 2009). Giannakidou (1998) identifie huit contextes non-véridiques :

(17)

- a. Quantifieurs monotones ;
- b. Verbes modaux ;
- c. Verbes d'intention ;
- d. Phrases non-déclaratives : interrogatives, impératives et exclamatives ;
- e. Protases des phrases conditionnelles, phrases conditionnelles, phrases avec *avant que* ;
- f. Temps verbaux habituels ;
- g. Temps verbaux futurs ;
- h. Implicatures non-véridiques ;

Tous les cas de *sí* dans des phrases complètes de *El Llibre dels Fets* se trouvent sans exception dans un contexte non-véridique, qu'il soit explicite ou implicite. Nous allons illustrer cette affirmation avec les exemples (18-21) présentés ci-dessous (pour une revue complète des contextes non-véridiques dans lesquels *si* apparaît voir Pujol i Campeny (à paraître)).

(18) Exemple (12) :

Contexte non-véridique : quantifieurs monotoniques « trois » et « une »

(19) Exemple (13) :

Contexte non-véridique : protase précédente.

(20) Exemple (14) :

Contexte non-véridique : implicature dérivée du contexte.

Résumé : Le Roi convoque la cour dans la ville de Montsó. Il interdit aux chevaliers et aux grands hommes qui y assistent de porter une arme. Le chevalier Guillem de Muntcada, qui avait planifié un coup contre le Roi Jacques I, se dirige vers Montsó avec tous ses hommes, mais l'entrée de la ville leur est refusée. Malgré l'arrivée de Guillem de Muntcada avec ses hommes, les interventions commencent, mais le Roi l'interdit.

(21) Exemple (15) :

Contexte non-véridique : implicature dérivée de la phrase précédente. Étant donné que personne n'a bougé après le discours, il est possible d'inférer que le public n'a pas entendu le discours, bien que ce ne soit pas le cas.

Il n'y a, alors, pas de doute que la présence de *sí* dans des phrases complètes n'est avérée que dans la portée d'un opérateur non-véridique. Sa fonction est celle d'affirmer la vérité de la phrase déclarative contre le contexte non-véridique qui pourrait suggérer le contraire. Par conséquent, on peut établir que *sí* est un élément de polarité positive.

Le catalan ancien, comme les autres langues romanes, présente aussi des cas de réponses à l'écho du verbe et à *do*-support. Néanmoins, dans *El Llibre dels Fets*, elles apparaissent toujours accompagnées de la PPPE *sí*, sans exception :

- (24) E nós volguem saber dels altres si eren
 et nous voulûmes savoir.INF des autres si étaient
 en aquel consel, e atorgaren tots que sí eren.
 dans cette réunion et accordèrent tous que si étaient

Et nous voulûmes savoir si les autres étaient dans cette réunion, et ils affirmèrent tous qu'ils y étaient certainement.

Fol. 104v, l. 26

- (25) E nós resposem que : “Ço que nós n’ avem feyt, que
 et nous répondîmes que ce que nous en avons fait que
 u havem feyt ab dret”, e que neguna esmena no li ·n
 ce avons fait avec droit et que aucun amendement ne lui=en
 fariem. E éls dixeren que sí faéssem, (...)
 ferions et ils dirent que sí fissions.

Et nous répondîmes : « ce que nous en avons fait, nous l'avons fait légalement », et que nous ne ferions aucun amendement [au texte]. Et ils dirent que certainement nous allions le faire.

Fol. 13r, l. 21

Le fait que *sí* soit nécessaire même dans des structures qui en latin et dans d'autres langues contemporaines suffisent pour exprimer la polarité positive emphatique est une preuve de plus que *sí* était déjà grammaticalisé comme PPPE et était toujours présent dans l'expression de polarité positive emphatique. Néanmoins, les réponses à l'écho du verbe et à *do*-support partagent les caractéristiques syntaxiques de ce genre de réponses en espagnol ancien : la montée du verbe à SFoc et l'élision du complément de SFoc.

En conséquence, il est possible d'établir que si *sí* était déjà grammaticalisé en catalan ancien et que sa distribution n'était pas limitée aux réponses à l'écho du verbe et à *do*-support, il était un élément nécessaire pour l'expression de la polarité positive emphatique. Les réponses à l'écho du verbe et à *do*-support n'étaient plus le seul moyen de répondre positivement et emphatiquement, mais elles étaient encore utilisées dans le discours direct, où les structures archaïques sont favorisées.

5. Conclusion

Dans cet article nous avons montré que la grammaticalisation du mot *sí* en catalan ancien date du XIII^e siècle, puis que sa distribution s'était déjà étendue hors du contexte de grammaticalisation, les réponses à l'écho du verbe et à *do*-support, et qu'il était essentiel pour l'expression de la polarité positive emphatique.

Bibliographie

- Batllori, M. & Hernanz, M. L. (2013). « Emphatic Polarity Particles in Spanish and Catalan ». *Lingua* 128, p. 9-30.
- Batllori, M. & Hernanz, M. L. (2008). « Emphatic Polarity from Latin to Romance ». New York [ms].
Url : http://habilis.udg.edu/~info/Activitat_Docent_Recerca_Gestio/Montserrat_Batllori/BatlloriHernanzGIST4Gent.pdf.
- Benincà, P. & Poletto, C. (2004). « A Case of Do-Support in Romance ». *Natural Language & Linguistic Theory*, 22(1), p. 51-94.
- Danckaert, L. (2014). « *Quidem* as a Marker of Emphatic Polarity ». *Transactions of the Philological Society*, 112(1), p. 97-138.
- Devine, A. M. & Stephens, L. D. (2006). *Latin Word Order*. (1^{ère} édition), Oxford : Oxford University Press.
- Ernst, T. (2009). « Speaker-Oriented Adverbs ». *Natural Language & Linguistic Theory*, 27(3), p. 497-544.
- Farkas, D. F. & Bruce, K. B. (2010). « On Reacting to Assertions and Polar Questions ». *Journal of Semantics*, 27(1), p. 81-118.
- Giannakidou, A. (1998). *Polarity Sensitivity as (Non)Veridical Dependency*. Amsterdam : John Benjamins Publishing Company.
- Giannakidou, A. (2008). « Negative and positive polarity items: Variation, licensing, and compositionality ». In C. Maienborn, K. von Stechow & P. Portner (dir.), *Semantics: An International Handbook of Natural Language Meaning*, Berlin : de Gruyter Mouton, p. 1660-1712.
- Krifka, M. (2008). « Basic Notions of Information Structure ». *Acta Linguistica Hungarica*, 55, p. 243-276.
- Laka, M. I. (1990). *Negation in Syntax: On the Nature of Functional Categories and Projections*. Thèse de doctorat, Massachusetts Institute of Technology.
- Ledgeway, A. (2008). « Satisfying V2 in early Romance: Merge vs. Move ». *Journal of Linguistics*, 44(2), p. 437-470.
- Leonetti, M. & Vidal, V. E. (2009). « Fronting and Verum-Focus in Spanish ». In A. Dufter & D. Jacob (dir.), *Focus and Background in Romance Languages*, Amsterdam & Philadelphia : John Benjamins Publishing Company, p. 155-204.
- Martins, A. M. (2013). « Emphatic Polarity in European Portuguese and Beyond ». *Lingua*, 128, p. 95-123.
- Poletto, C. (2005). « *Sì* and *e* as CP Expletives in Old Italian ». In M. Batllori, M. L. Hernanz, C. Piccalo & F. Roca (dir.), *Grammaticalization and Parametric Variation*, Oxford : Oxford University Press, p. 206-235.
- Pujol i Campeny, A. (2018). *Word Order in Old Catalan*. Thèse de doctorat, University of Cambridge.
- Pujol i Campeny, A. [à paraître]. « E *sí* la hoïren tots: *Sí* and emphatic positive polarity in Old Catalan ». *Isogloss*.

- Rizzi, L. (1997). « The Fine Structure of the Left Periphery ». In L. Haegeman (dir.), *Elements of Grammar*, Dordrecht & London : Kluwer Academic Publishers, p. 281-337.
- Roberts, I. (1993). *Verbs and Diachronic Syntax. A Comparative History of English and French*. Dordrecht : Kluwer Academic Publishers.
- Rodríguez Molina, J. (2014). « La Gramática Oculta de la Polaridad Positiva en Español Antiguo ». *Revista de Filología Hispánica*, 30(3), p. 861-915.
- Sitaridou, I. (2019). « Word Order in Old Spanish: V2 or Not V2? ». In A. Breitbarth, M. Bouzouita, M. Farasyn & L. Danckaert (dir.), *The Determinants of Diachronic Stability*, Amsterdam : John Benjamins Publishing Company, p. 131-156.
- Spevak, O. (2012). « Les enclitiques *enim* et *autem* dans la diachronie du latin ». In A. Christol & O. Spevak (dir.), *Les Évolutions du latin*, Paris : Association Kubaba, p. 335-352.
- Wolfe, S. (2015). *Microvariation in Medieval Romance Syntax: A Comparative Study*. Thèse de doctorat, University of Cambridge.
- Wolfe, S. (2018). « Probing the syntax of a problematic particle: Old French “*si*” revisited ». *Transactions of the Philological Society*, 116(3), p. 332-362.